

Conférence de Yves Darricau le 2 février 2019

THEME : L'apiforesterie : planter pour les abeilles

Yves Darricau, agronome, se présente en tant qu'apiculteur issu d'une famille d'apiculteurs d'origine du Gers qui a vu le passage de la polyculture à la monoculture surtout celle du colza et qui a assisté à la perte des abeilles familiales. Puis il est passé par Paris et maintenant vit en Bretagne où l'agriculture est devenue artificielle.

Objectif de la conférence : parler des arbres qui nourrissent les abeilles

- Quels sont les défis qui se profilent ?

L'agrochimie est présente et les habitats se sont appauvris (de plus en plus de lotissements, les arbustes disparaissent, le maïs croît (en Bretagne), et il reste en France les arbres utiles pour faire entre autre du bois de chauffage...ainsi arbres et flore se sont unifiés. Donc les abeilles manquent de diversité et n'ont plus rien en fin d'été : d'où l'apparition des déserts alimentaires.

- le problème du réchauffement climatique :

Il y a de plus en plus d'aléas climatiques avec une augmentation de la température. Donc les cycles de vie de la végétation s'accélèrent : par exemple, les vendanges se sont avancés d'1 mois sur tout le territoire (en champagne, ramassage en août).

D'une manière générale, toutes les fleurs fleurissent plus tôt, jusqu'à 1 mois d'avance.

Quant aux floraisons de printemps, elles ont 1 semaine d'avance pour l'instant jusqu'au lierre en automne, qui est la dernière source de nectar avant l'hiver.

Il faut savoir qu'il y a des plantes qui sont calées sur la température (arbres fruitiers par ex) et d'autres sur la longueur du jour (lierre par ex).

Avec une augmentation de +1° : cela correspond à 10 jours de floraison en avance et 200 m perdus d'altitude. Le problème est que si le réchauffement est rapide, cela va poser problème car la végétation ne se transforme pas aussi rapidement. Par ex, les glands du chêne se déplacent de 20 m par an. Donc il faut enrichir la végétation.

A ce jour, entre les fleurs du printemps et les fleurs du lierre, les mois deviennent difficiles pour les abeilles.

Ce que l'on sait c'est que : plus l'alimentation en pollen est diversifiée et mieux se portent les abeilles : la résistance des abeilles aux maladies et au varroa est en relation avec une récolte de pollen diversifiée.

Les abeilles d'hiver se nourrissent avec les pollens d'automne récupérés par les butineuses aussi c'est un problème si la qualité n'est pas là, d'autant qu'elles ont besoin en hiver de plus de lipo-protéine.

Concernant le varroa : il est grand consommateur de la lipo-protéine d'où l'importance pour les abeilles de récolter des pollens variés.

Le radoucissement des températures en hiver posent aussi un problème aux abeilles : les abeilles sortent et il n'y a rien à manger d'où une perte d'énergie. En fait, les hivers

doux sont plus mortels que les hivers froids. Par exemple, en Bretagne, l'hiver dernier, les abeilles ont dû être nourries 2 fois. En Californie, non seulement l'agriculture est devenue très simplifiée (ex : grands champs d'amandiers) mais il fait de plus en plus doux : les abeilles sortent donc les californiens ont trouvé l'astuce de mettre leurs ruches dans des chambres froides pour qu'elles ne sortent pas et dépensent moins d'énergie.

Ainsi notre flore (en France) ne fleurit pas l'hiver et pourtant il faut trouver quelque chose : on en est à nourrir les abeilles pendant 6 mois.
Donc il faut réfléchir à :

Comment enrichir la flore toute l'année ?

Il existe pour cela 3 sources de végétaux :

- Utiliser la végétation traditionnelle : Après la dernière glaciation, la végétation qui s'est installée chez nous est celle du Caucase et des Balkans. Cela veut dire qu'en Europe, nous avons une végétation fort appauvrie. Par exemple nous avons perdu nos magnolias que l'on a replantés.... Cela veut dire que l'on peut utiliser des végétations venues d'ailleurs, de pays tempérés (a).
- Utiliser la végétation de source horticole, de création horticole (b).
- Utiliser la flore adaptée aux pays tempérés mais venant des pays tropicaux.

a) les arbres à utiliser :

le savonnier (qui fleurit après les acacias) : floraison en juillet août

savonnier paniculata qui fleurit jusqu'en septembre

savonnier september : fleurit en sept

savonnier bipinnata : fleurit en octobre-nov

Ainsi selon les origines, les floraisons vont se faire tout au long de l'année.

Les tilleuls :

Le tilleul du japon : fleurit 3 semaines après les nôtres. C'est le tilleul qui a le plus de fleurs (40 fleurs par bractée). C'est un arbre qui sature le marché pour les abeilles !

Le tilleul chinois d'Henryana : fleurit après le tilleul du japon. Il fleurit au fur et à mesure.

Le Sophora du japon ou sophora pleureur : floraison juillet août. Même quand les fleurs tombent, les abeilles butinent au sol. Maintenant on trouve des sophora au tronc droit (3000 à Paris) : c'est une création urbaine pas encore connue à la campagne car il a été breveté donc on est obligé d'acheter les greffons : les particuliers ne le trouvent pas, pour l'instant seul les professionnels peuvent les acheter.

C'est un arbre très mellifère.

L'arbre à miel : tétradium (évolia). Arbre chinois qui accepte le très froid jusqu'aux températures tempérées. On en trouve à Nancy. Les abeilles

accompagnent les fleurs au sol. Arbre le plus nectarifère que l'on puisse trouver. Graines riches en lipide : les oiseaux en profitent. Fleurit longtemps et en étalé. Floraison juin-juillet-août- sept mais l'arbre ne fleurit que 2 semaines à partir de 6-7 ans d'âge. Durée de vie courte et bois cassant.

On en trouve peu en France (place Pasteur à Grenoble)

Le kalopanax : vient du nord de la chine. Fleurit en août-sept. Fleurit longtemps et on en trouve généralement tous les 5 kms : ainsi les abeilles peuvent prendre leur temps. Il fait parti de la famille du lierre. Fleur ressemblant à la fleur du lierre.

b) Les créations horticoles :

les lilas de californie : les ceanthes. On trouve différentes variétés car il y a eu beaucoup d'hybrides. Floraison décalée dans le temps.

buddleia weyeriana et buddleia de david . Weyer a fait des hybrides : buddleia de weyer (floraison de juillet jusqu'au froid). Sa corolle est courte donc les abeilles aiment. Arbuste de 3-4 m. On en trouve dans tous les jardins communaux.

lagestrémia ou lilas d'inde. Originaire de chine. 3 mois de floraison. Fait du pollen tardif mais n'a pas de nectar donc il a inventé du pollen amélioré (2 rangées d'étamine) pour attirer les abeilles. A acheter dans les jardinerias.

Bauhinia yunnanensis : liane qui fleurit. Très difficile à trouver.

L'ampelopsis : c'est une vigne grimpante. Pollen + nectar jusqu'au froid.

Lotus : nelumbo lutea. C'est un lotus pour pièce d'eau. Fleurit en juillet-sept. Fleur qui a existé avant l'apparition des abeilles et qui réagissaient à d'autres insectes : quand elle est mure, elle chauffe et se ferme la nuit donc les insectes y sont au chaud la nuit. Maintenant les abeilles les utilisent tout l'été pour le pollen.

En pénurie de pollen, les abeilles peuvent faire jusqu'à 12 km aller : à partir d'une étude faite en Grèce.

Tous ces arbres décrits peuvent fleurir tout au long de la saison apicole.

Ne pas oublier notre végétation traditionnelle :

- le lierre : il faut l'adopter et en mettre de partout. Il ne fleurit que s'il arrive au bout de quelque chose. Dès qu'il monte, il fleurit, donc trouver un bout de bois sinon il ne fleurit pas. Le lierre n'étouffe pas les arbres. Il peut avoir des fleurs très tardives. C'est un spécialiste de l'ombre et résiste assez bien à la sécheresse.

- Le chalef ou elaeagnus : auxiliaire de l'hiver

- Les ajoncs : de nov à mars en Bretagne. Se taille facilement. Il fixe l'azote, résiste à tout mais n'aime pas l'ombre. Se plante toujours avec un peu de terre. Aime la terre acide.

- Buddleia officinalis : fleurit de Noël à février. Résiste à la neige. 3-4m de haut.

- Viburnum tinus ou laurier tin : 3-4 m. se taille facilement. De nov à mars : fleurit peu à peu. Abeilles et oiseaux aiment (fruits couleur aluminium). Sous les feuilles, on y trouve des petits poils, lieu où les petits insectes se cachent surtout en hiver : insectes qui participent à la lutte biologique.

Et pour la fin de l'hiver :

- famille des saules (saule/osier)

Famille la plus diverse de la planète

Fleurit de janvier à mars. Arbre soit mâle soit femelle mais les 2 ont du nectar. Aime le terrain humide. Toutes les formes de taille sont possibles.

Saule marceau atlas : le seul qui résiste le plus à la sécheresse (sécheresse de 2-3 mois)

Un des premiers qui fournit nectar et pollen.

- Le noisetier : tous les noisetiers sont possibles

Noisetier arbre : noisetier turc (corylus colurna)

- Erable opale : fleurit avant que les feuilles n'apparaissent. Fleurit tôt dans la saison. C'est le premier à fleurir. Très rare à trouver.

Conclusion sur nos arbres traditionnels :

Ainsi avec les arbres cités, on peut trouver de quoi remplir nos jardins toute l'année. Et ce sont des arbres non envahissants ni invasifs (attention : l'acacia est invasif)

Pour La Flore : que faire ?

- la jachère agricole : mais il faut labourer pour avoir de la jachère et cela coûte cher à l'agriculteur donc il faut subventionner. Il faut semer la jachère après la culture d'hiver et il faut pour cela qu'il pleuve en automne pour qu'elle prenne.

Mais pour les abeilles il faut du pérenne, il faut mettre en place une infrastructure pérenne avec des arbustes, des arbres.

- le mouvement des agro-forestiers : des agriculteurs mettent dans leur culture des arbres mais pas très évident à faire.

- Faire alors un retour à l'agriculture agricole : paysage diversifié de culture, d'arbres et de ruches : ainsi l'agriculteur peut obtenir une certification haute valeur environnementale. 3000 agriculteurs en France ont cette certification.

- Faire des haies de biodiversité : haies enrichies avec des savonniers qui peuvent être coupés tous les ans (pollen au printemps).

- faire des îlots de biodiversité : exemple au bois de Boulogne (une soixante d'arbres en îlot) et l'îlot amène du gibier.

Un Ilot amène un complément à la flore locale : c'est facile à faire et c'est généralement fermé (pour éviter le piétinement).

Fin de la conférence :

Possible d'emprunter le livre à la bibliothèque de l'AD : « Planter pour les abeilles ».